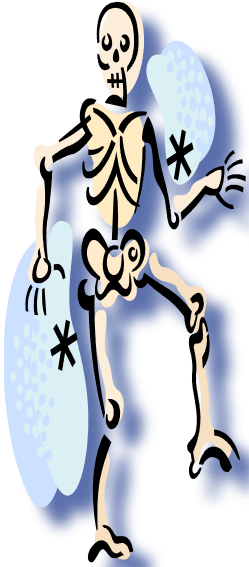


844 668 4842



Volume 23, Issue 1
octobre 2006



Les sables bitumineux

Les réserves de pétrole en Alberta sont énormes... on compte environ 175 milliards de barils, ce qui place la province au deuxième rang mondial derrière l'Arabie Saoudite. Mais contrairement aux pays producteurs du Moyen-Orient qui n'ont qu'à percer des trous dans le désert, le pétrole d'Alberta est prisonnier dans un mélange de gravier et de sable. Pour en faire l'extraction, deux méthodes ont été développées.

1. La première, si les gisements se trouvent à 75 m ou moins de profondeur, la méthode à ciel ouvert, semblable aux mines d'amiante au Québec, est utilisée. Des camions qui peuvent transporter 380 tonnes acheminent le sable bitumineux aux usines pour traitement. Il est à noter que 2 tonnes de sable sont requises pour extraire un baril de pétrole.
2. La deuxième, pour les gisements à 75 m ou plus de profondeur, la méthode in situ est utilisée. Des tuyaux sont enfoncés à la verticale jusqu'aux dépôts et on y injecte de la vapeur et on attend que le pétrole se liquéfie pour ensuite le pomper à la surface. Les tuyaux peuvent aussi être enfouis horizontalement.

Les deux méthodes utilisent des quantités énormes d'eau. Il faut compter environ trois barils d'eau pour extraire un baril de pétrole. L'eau est chauffée dans d'immenses bouilloires qui sont alimentées au gaz naturel. Des quantités énormes de gaz à effet de serre sont également produites. On recycle quand même beaucoup d'eau mais il faut la prélever dans l'environnement avoisinant.



À l'intérieur...

Les sables bitumineux 1
L'agace cervelle 2
nouvelles 3



SHAWFLEX

A SHAWCOR COMPANY



Volume 23, Issue 1
octobre 2006

Agace cervelle

La réponse pour juillet est 55.

Le gagnants sont nombreux...

Dans l'Ouest - Greg Menzies and Rob Turza of Noramco Vancouver; Craig Bartlett, Anixter Edmonton; Lorraine Halchuk, Keith Joss and Grace Nunn of Anixter Winnipeg; Don Blake, Marten Maxwell and Dave Rudichuk of Noramco Edmonton; Bonnie Hartog, Texcan Winnipeg; Derek Muirhead, Texcan Saskatoon

Centrale - Rinaldo di Lallo, Anixter Mississauga

L'Est - Philippe Lamoureux and Guy Lemoine of Anixter Montreal; Patricia Décarie, ECS Laval; Derek Kilian, Nedco St-Laurent

Défi pour octobre:

Par lequel de ces nombres doit-on remplacer le point d'interrogation?

5	9	1	2	1
8	9	6	4	3
3	0	5	2	?

- | | |
|---|---|
| 9 | 6 |
| A | B |
| 2 | 7 |
| C | D |
| 4 | 5 |
| E | F |





nouvelles...



Volume 23, Issue 1
octobre 2006

Bourse de l'Ouest

Les compagnies EnCana et ConocoPhillips unissent leurs forces pour établir un partenariat pour le développement du pétrole lourd. EnCana a contribué la production complète des projets in situ Foster Creek et Christina Lake tandis que ConocoPhillips a offert la capacité complète de ses raffineries de Woods River à l'Illinois et Borger au Texas, le tout effectif dès le 2 janvier 2007.

Chacune des compagnies s'engage à investir \$7.5 milliards dans des projets futurs au cours des 10 prochaines années en commençant par \$200 millions d'ici trois ans. EnCana recherchait depuis plusieurs années un partenaire afin de mener à terme ce projet et le PDG d'EnCana croit l'avoir trouvé en ConocoPhillips.

mmackay@shawflex.shawcor.com

Miettes Centrales

L'Ontario investie \$800 millions en électricité

Ontario Power Authority a annoncé que sept nouveaux contrats pour des usines de cogénération ont été signés. Cette nouvelle capacité ajoutera 414 mégawatts à la production d'électricité.

Les projets nécessiteront un investissement de \$800 millions et varie en puissance de 2 mégawatts jusqu'à 236 mégawatts. Les sept verront le jour à partir de février 2008 jusqu'à mai 2010.

Le développement de ces projets de cogénération est la clef pour avoir un réseau balancé, fiable et sécurisé, selon le ministre responsable Dwight Duncan.

Ces contrats seront les premiers à être octroyés par le gouvernement, qui prévoit la production de 1000 mégawatts provenant de sources alternatives.

Les usines de cogénérations sont avantageuses là où plusieurs utilisateurs nécessitent de l'électricité et de l'énergie thermique.

bknutson@shawflex.shawcor.com

Potins de l'Est

L'industrie du bois vit une période très difficile ces jours-ci. Dans le Circuit du mois de mars, nous avons indiqué que plus de 7000 emplois furent perdus en un an. Aujourd'hui, la perte se chiffre plutôt à 9000 emplois perdus. Des annonces de fermeture et de diminution de production font manchettes régulièrement. Les derniers ennuis à assaillir proviennent d'Abitibi Consolidated, ou les scieries à Champneuf, St-Raymond, St-Thomas et Outardes seront fermées. Domtar emboîte le pas avec l'annonce de fermeture des scieries à Lebel-sur-Quévillon, Val d'Or et Matagami.

Les facteurs qui ont causé ce revirement sont nombreux et pas le moindre simple. La hausse du dollar canadien contribue depuis quelque temps à rendre les produits canadiens moins compétitifs ; la hausse des taux d'intérêt aux États Unies a simplement crevé la bulle immobilière de même les coûts de l'énergie bondissante. Un gros point d'incertitude demeure l'entrée en vigueur de l'entente sur le bois d'oeuvre entre le Canada et les États-Unis en date du 12 octobre. Certains dans l'industrie prévoient que cette période d'incertitude durera encore deux ans, par contre les demandes d'aide gouvernementale sont déjà sur la table de négociation.

kpaul@shawflex.shawcor.com

